

cantonal tenu ces jours-ci a réuni plus de 300 adhérents, et tous n'avaient pu venir. On a voulu voir dans cette Association un parti politique en formation ; il n'en est rien. Il est clair que chaque membre conserve ses préférences pour tel ou tel type de gouvernement ; mais l'Association ne s'occupe que d'une seule chose, et y réussit : faire de ces jeunes gens de bons chrétiens qui étudient leur religion pour mieux la pratiquer, affirment hautement leur foi au milieu de l'indifférence et du mépris public, et cherchent à restaurer la famille et la société. Le but est d'ailleurs assez noble, il est assez vaste pour satisfaire toutes les ambitions et demander tous les efforts.

— Pour contrebalancer l'effet de ce congrès, les libres-penseurs ont tenu à Velletri un congrès anticatholique, qui réunissait tous les francs-maçons, tous les socialistes et les républicains. C'était au fond une démonstration faite, non seulement contre Dieu et l'Eglise, mais aussi contre la monarchie de Savoie. C'est ainsi que, à la fête du 20 septembre, le maire Nathan avait fait distribuer une centaine de drapeaux pour pavoiser les maisons du Borgo qui auraient voulu les recevoir. Les sections de la *Giordano Bruno* s'en sont emparés, mais les ont exposés de telle manière que l'écusson de Savoie, qui était au milieu du drapeau, fut complètement caché. C'est la tactique qu'ils adoptent, ils ne renient point les trois couleurs italiennes, mais ne veulent point qu'elles portent en leur centre l'emblème de la monarchie. Le conseil municipal de Velletri assistait en corps et en forme officielle à ce congrès de la libre-pensée, et celui qui ouvrit les séances en définit le programme. Il déclarait qu'il ne fallait pas seulement être anticlérical, mais rationaliste, c'est-à-dire ennemi de toutes les religions, et que l'action du congrès, pour être efficace, devait être double : tactique et propagande, instruction et éducation.